

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19553 - 76ÈME ANNÉE

## Municipales à Saint-Denis

### La crise COVID-19 renforce la pertinence du projet «Saint-Denis pour tous»



La liste « Saint-Denis pour tous » conduite par Ericka Bareigts tenait hier une conférence de presse en présence de représentants partis politiques PCR, PLR et EELV candidats sur cette liste. La rencontre avec les journalistes a permis de tirer les enseignements de la crise COVID-19. Cette expérience rappelle toute l'importance de lutter contre la pauvreté, les inégalités et pour l'amélioration du cadre de vie. « Cette crise sanitaire a été un test positif pour ce projet. Il ne lui reste plus qu'à être validé le 28 juin prochain par la population », a expliqué Julie Pontalba, candidate du Parti communiste réunionnais sur la liste conduite par Ericka Bareigts.

Créditée d'une avance de près de 20 points au soir du premier tour sur la liste conduite par Didier Ro-

bert, président de Région, la liste « Saint-Denis pour tous » est parvenue à élargir son rassemblement. Résultat d'un accord entre partis politiques (PS-PCR-PLR-EELV), elle s'est élargie pour ce second tour d'une nouvelle composante : « Saint-Denis en l'air » de Nassimah Dindar, arrivée en troisième position au premier tour, avec 13 % des suffrages. « Rassembler et unir » est un concept renforcé par la crise du coronavirus, explique Ericka Bareigts. Cette démarche d'union s'effectue sur la base d'un projet et de convergences, rappelle-t-elle. « Les 13 % d'expression » représentant la liste « Saint-Denis en l'air » devaient être pris en compte, poursuit-elle, afin qu'ils puissent contribuer à enrichir le projet.

« La crise a amplifié les éléments que nous avons identifiés », ajoute Ericka Bareigts, « il n'y a donc au-

cune raison de changer de projet ».

Le COVID-19 va bouleverser le budget, indique-t-elle. Mais l'ensemble des propositions, notamment les grands projets, sont maintenus. Les partenaires seront consultés pour aménager un calendrier permettant une réalisation plus étalée.

La candidate a insisté sur le rôle de facilitateur que le programme souhaite apporter aux personnes ayant des projets. La candidate a également souligné la dimension écologique, la ville verte avec la plantation de 12000 arbres. Ce sera une contribution à la lutte contre le changement climatique. 150 agriculteurs bio pourront s'installer à Saint-Denis. Saint-Denis sera la ville des liens : social, économique et culturel.

### Lutte contre la pauvreté, priorité du PCR

Julie Pontalba a insisté sur le traitement de la grande pauvreté, priorité du PCR à Saint-Denis. Ce problème est traité dans tous les compartiments du programme, précise-t-elle.

Le COVID-19 a exacerbé les difficultés. Cette crise a mis le plus en lumière les problèmes de notre pays, en termes d'approvisionnement notamment. La représentante du PCR a salué l'action de la commune dans ce domaine pendant le confinement auprès des

personnes porteuses d'un handicap notamment.

Julie Pontalba a mis en exergue la campagne « Fé nout mask », qui a permis de répondre rapidement aux besoins de la société quand la population subissait la pénurie de masques. La Mairie a fourni du matériel à des personnes qui ont des compétences pour les mettre au service de l'intérêt général.

La lutte contre la pauvreté, c'est permettre aux porteurs de projet de trouver un local pour vivre de leur activité. « Notre ambition est que les personnes sortent de la dépendance, créent de l'activité et les accompagner », souligne-t-elle. Les « permis de planter » répondent au même problème. C'est donner les moyens de pouvoir cultiver son potager.

« Cette crise sanitaire a été un test positif pour ce projet. Il ne reste plus qu'à être validé le 28 juin prochain par la population ». Enfin, Julie Pontalba a conclu sur la dimension historique du scrutin, avec la possibilité avec Ericka Barreigts que pour la première fois, une femme soit maire de la capitale de La Réunion, Saint-Denis.

## Améliorer les transports

Jean-Pierre Marchau a évoqué la question du transport. Après avoir rappelé les carences de la politique de Didier Robert dans ce domaine à la Région, il a présenté le tramway TAO qui circulera sur

l'itinéraire du TCSP actuellement saturé, et permettra une desserte de l'aéroport sans embouteillage. Le représentant d'Europe Ecologie les Verts rappelle que les usagers des transports collectifs sont essentiellement des personnes qui n'ont pas d'autre alternative faute de moyens financiers. Proposer des moyens de transport modernes et pas cher est donc un moyen de lutter contre les inégalités.

## Nouveaux moyens pour le logement

Nassimah Dindar a souligné une convergence programmatique base de l'union. Son propos a concerné le logement et les conditions de vie. La liste porte un projet d'amélioration du cadre de vie. Elle annonce une convention tripartite entre la Ville de Saint-Denis, le Conseil départemental et les bailleurs sociaux. Ceci permettra de faire converger l'aide à l'amélioration de l'habitat du Conseil départemental avec un soutien analogue du CCAS.

La sénatrice a également évoqué le plan logement DOM, et particulièrement la revitalisation du centre-ville et celle des bourgs.

Réhabilitations, améliorations, constructions nouvelles et aménagement des bas d'immeuble. Ces derniers sont inoccupés avec des loyers trop chers. Ces espaces

pourront accueillir des services à la personne et des boutiques de proximité.

## L'espoir pour la jeunesse

Le représentant de Pour La Réunion a insisté sur la place des femmes dans les projets défendus par la liste. Il a détaillé les propositions des jeunes qui sont dans le programme. Il s'agit donc de mettre à leur disposition des moyens pour leur épanouissement. Ce sont les jobs d'été, les stages, ou le financement du permis de conduire en échange d'heures de bénévolat. Le représentant de PLR plaide pour une meilleure cohérence des dispositifs portés par les collectivités dans le contexte contraint créé par la crise COVID-19. Il a salué la dimension « coopération régionale » du programme, qui passe par l'apprentissage de langues vivantes, dispositif mis en place dans les écoles par la commune.

M.M.

## In kozman pou la rout

### « In vyé moun i mor, in bibliotèk i bril »

Médam é Mésyé, La Sosyété, koz èk moïn sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'l oi lo bon mason. Mézami, I paré kozman-la sa I sort dann in péi l'afrik I apèl Kameroun. Mé o fon, si ni kalkil bien kozman-la sa I pé z'ète in kozman vré partou si ni kalkil bien. In vyé moun, kan li néna ankor tout son konésans sé in moun la mète an magazine in bonpé konésans. Mèm si néna lontan li la kite lékol, mèm si li koné pa lir, li koné pa ékri, la konésans li néna par raport sak li la antann dann son vi épisa li la ramass dann son memoir. Konmsa mèm bann liv konm l'ansien tètaman la pass zénérasyon an zénérasyon é la fé in gran parkour avan k'l ékri, avan k'l inprime, avan k'l fé in some tout konésans. Malorozman vyé moun i kontinyé mor é in parti sak zot i koné i kontinyé disparète. Alé ! Sa sé in kozman I done a nou a rofléshi, donk mi less aot rofléshi la dsi. Ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

## Edito

# Addis-Abeba, la nouvelle capitale de l'Afrique

Addis-Abeba « Nouvelle fleur », est la capitale de l'Éthiopie. Cette ville d'une superficie de 526,47 km<sup>2</sup> peuplée de plus de trois millions d'habitants et accueille depuis 1963 le siège de l'Union Africaine.

L'Éthiopie fait partie des « géants africains » : elle est la deuxième population africaine avec ses 95 millions d'habitants, possède une superficie correspondant à deux fois la France, est issue d'une longue histoire dont la population est fière de n'avoir vécu aucune période de colonisation. Aujourd'hui, elle est également une puissance régionale ; son taux de croissance représente un modèle pour de nombreux pays voisins et attire de nombreux investisseurs. Plus qu'une puissance régionale, elle est une puissance militaire et diplomatique, grâce à sa position stratégique au cœur de la Corne de l'Afrique.

Cette capitale demeure pour les Occidentaux le synonyme des famines et des grands appels à la générosité. Mais grâce à l'alphabétisation et à une stabilité politique corrélées à un État fort, le pays a trouvé la voie de son développement. Addis Abeba est aujourd'hui le centre névralgique de l'Afrique qui se lève et demain son poumon économique au cœur de la zone de libre-échange africaine et de la monnaie unique africaine.

Mais nous Réunionnais, que faisons-nous pour nous ouvrir vers ce géant situé à moins de 4000 kilomètres de nos côtes ? Comme toujours rien, ni vol direct, ni échange fraternel, ni mission économique. Nous préférons penser que notre tête est coupée de notre corps par 12 000 kilomètres. Il me semble que la Réunion de demain ne pourra se faire sans intégrer notre réalité géographique et donc notre appartenance à l'espace africain.

« Au moment où nous nous préparons à entrer dans le 21<sup>e</sup> siècle et ayant à l'esprit les défis auxquels notre continent et nos peuples sont confrontés, nous soulignons la nécessité impérieuse et l'extrême urgence de raviver les aspirations de nos peuples à une plus grande unité, solidarité et cohésion dans une communauté plus large des peuples, qui transcende les différences culturelles, idéologiques, ethniques et nationales. » Déclaration de Syrte.

*David Gauvin*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

**Billet philosophique****Non au racisme  
et à toutes les injustices !**

L'allocution de Dominique Rivière, président de la LDH-Réunion, lors du rassemblement contre le racisme mardi dernier à Saint-Denis. (photo Richard Bouhet – Imaz Press Réunion)

**Depuis 2 semaines dans cette chronique, nous avons évoqué la lutte à continuer contre le racisme et les discriminations sociales hérité-e-s de l'esclavage. Un événement important s'est déroulé à La Réunion mardi dernier, qui illustre l'importance de ce combat.**

Il s'agit d'un rassemblement organisé par la Section de La Réunion de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH) au Parvis des Droits de l'Homme et de la Laïcité à Champ-Fleuri (Saint-Denis), a eu lieu un hommage à George Floyd, cet Afro-Américain assassiné le 25 mai dernier par des policiers à Minneapolis aux États-Unis d'Amérique. Plusieurs centaines de personnes ont participé à cette cérémonie pour exprimer la solidarité du peuple réunionnais avec George Floyd, dont les obsèques avaient lieu ce mardi, et avec les autres victimes du racisme dans le monde.

Outre la forte mobilisation de divers militants associatifs, syndi-

caux et politiques, cette cérémonie a été marquée par le contenu du discours admirable de Dominique Rivière, président de la LDH réunionnaise (voir le texte intégral de cette allocution dans "Témoignages" du 10 juin). Il a notamment insisté sur le fait « que le meurtre insupportable de George Floyd réveille chez nous beaucoup de ressentis devant l'injustice et l'impunité, face à des actes racistes ou à des pratiques violentes ou discriminatoires qui sont d'autant plus intolérables lorsqu'elles proviennent des rangs des institutions chargées de nous en protéger ».

### **« Contre la domination capitaliste »**

En conclusion, Dominique Rivière a déclaré : « Pour gagner contre le racisme, il nous faut tous être unis, sans distinction d'origine, de nationalité ou de religion ». Et il a lancé cet appel : « Mettons un genou

à terre pour dire notre détermination à agir en toute solidarité pour faire reculer le racisme et les discriminations sous toutes leurs formes ».

Cela nous fait penser à ce que nous a dit lundi dernier Élie Hoarau, le président du Parti Communiste Réunionnais : « Nos priorités doivent être les deux grandes causes mondiales, à savoir : la défense de la bio-diversité et la défense de l'égalité entre tous les humains ; n'oublions pas que cela est lié au combat contre la domination capitaliste ».

### **« Té pou larjan... »**

Et comme dit Mathieu Raffini dans l'édito de "Témoignages" d'hier, « à La Réunion également se pose ce problème. Si le racisme est moins clairement affiché, il continue néanmoins de perdurer dans la nature même de la société. Nous sommes nés en tant que peuple dans la violence, notamment celle de l'esclavage et cela se ressent encore aujourd'hui dans la structure de notre société ».

Autres pensées dont nous voulons vous faire part pour s'engager dans ce sens : elles sont exprimées par le chanteur Davy Sicard, dont le nouveau magnifique CD sort aujourd'hui sous le titre "Bal Kabar" et où il exprime notamment sa solidarité avec le peuple chagossien et sa « rébellion ». Nous citerons la conclusion de la 4e chanson intitulée "Pou larjan" : « Deryer sa na zintéré i dépas anou banna. Komé-la kel pouwar pou sov sat anba ? Té pou larjan... ».

**Roger Orlu**

## Courrier des lecteurs

# « Débat » sur racisme et violences dans la police française : un débat escamoté

**Depuis plusieurs jours, le couvercle de la marmite n'a pas pu résister : la mort tragique de George Floyd, assassiné par un policier blanc aux États-Unis - j'utilise à dessein le mot " assassiné ", parce que le policier savait pertinemment ce qu'il faisait - a permis l'explosion d'une énorme protestation à l'échelle mondiale contre les méthodes d'une police historiquement et structurellement raciste. Ce que certains n'avaient peut-être pas prévu, c'est que sur cette vague viendrait se greffer, assez logiquement, il faudrait être véritablement très naïf pour s'en étonner, une égale protestation contre les pratiques trop fréquentes et répandues d'une partie de la police française.**

Mettons tout de suite les choses au point : je me garderai bien d'une approche systématique de mise en cause de la totalité de la police et de la gendarmerie (par conviction et par sens d'une analyse nuancée, acquis au cours de mes études ; ayant en outre, dans l'une comme dans l'autre, nombre de mes anciens élèves pour qui l'estime reste réciproque). Mais, soyons sérieux, le déni est la pire des attitudes : les représentants syndicaux, hormis ceux d'organisations notoirement d'extrême droite, se grandiraient en reconnaissant des pratiques et des comportements connus de tous, sans les limiter à des cas individuels regrettables. Les faits sont là depuis plusieurs années, trop de cas d'interpellations se sont traduits par des décès et la liste en est édifiante :

pour la majeure partie, les patronymes sont d'origine africaine ou arabe. Qui oserait plaider une triste fatalité ? On me rétorquera que l'exercice de la profession n'est pas simple, et pas seulement dans les banlieues ; c'est vrai, parce que je ne fais pas dans l'angélisme, qu'il y a d'authentiques voyous, mais cela suffit-il pour vous envoyer à la morgue ? En outre, l'action de la police peut-elle s'exonérer d'une réflexion sur l'état de la société (française et réunionnaise) qui peut expliquer bien des comportements, surtout quand l'exemple de la malhonnêteté, des trafics, des petits arrangements avec la loi vient de haut ? N'est-ce pas, M. Balkany ? Qui lui, n'a pas été l'objet d'une interpellation " musclée "...

En outre, ce n'est pas un mystère que la conception du maintien de l'ordre face aux manifestations a profondément changé : pourquoi des défilés, comme ceux du 1er Mai qui, pendant des décennies n'ont jamais donné lieu au moindre désordre se terminent-ils aujourd'hui par des affrontements systématiques ? La bonne vieille pratique du provocateur y est sans doute pour quelque chose mais la militarisation des techniques de la police est indiscutable : la répression du mouvement des Gilets Jaunes, caractérisée par l'expression d'une haine sociale à leur égard par le gouvernement Macron (on se demande si, en la circonstance, il se réclamait du philosophe Paul Ricœur !!) en est la pire illustration.

D'autres techniques, que les policiers connaissent bien, comme celle du passage, ont été ouvertement mises en cause et jamais démenties, pour entraîner des incidents et affrontements en fin de manifestation. De nombreux médecins ne se sont pas cachés pour dire qu'à la faveur de la répression des Gilets Jaunes, ils avaient dû soigner des manifestants victimes de BLESSURES DE GUERRE. Est-ce normal, lorsque l'on participe à un mouvement de revendication sociale ?

S'agissant de violences, il y aurait encore beaucoup à dire, car elles ne sont pas que physiques ; il est des répliques que l'on n'oublie pas et j'aurais personnellement beaucoup à dire à ce sujet. Pour l'heure et pour conclure je m'en tiendrais à rappeler ce que j'ai passé 37 années de ma vie à enseigner comme par exemple l'article 9 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789 : « Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi. » A méditer et peut-être aussi par certains magistrats !!!

**Jean-Paul Ciret**

# Oté

## In fime moin la gard dsi Vanuatu. Moin mi oi pa la grann mizèr ladan !

Mé zami néna inn dé zour, mi pans dsi archipel, moin la gard in fime dsi lo Vanuatu. Pou kosa moin la gard sa ? Dabor inn sé in l'ansien kondominion rant La Frans épi L'anglètèr téi apèl novèl zébrid. Dézyèmman pars banna la amène in guèr féros pou anpèsh l'Indonésie mète la min dsi zot péi é sa mi an souvien té dann laktyalite momandoné.

Troizyèmman pars péi-la sré paré-t-il lo dèrnyé péi néna dsi la tèr pou son rishèss par pèrsone : in dolar par zour é par pèrsone. Arzout èk sa, dann bann fime la néna toultan zoli zistoir é zistoir kan lé zoli, sa sé mon n'afèr sa. Donk moin la rogardé, mé antansyon mi sava pa rakont azot lo total é kapital mé inn-dé zafèr la mark amoin-l fo mi di azot kant mèm lo péi i di li lé sosyalis épi li la mète an plas in réjime sosyalis suivan son kiltir é suivan la volonté zot promyé prézidan lété in pasteur protéstan.

Dann péi la, néna in séktèr konm koméla-i apèl modèrn - épi in séktèr i apèl la koutime. Néna bann bank, mé néna osi bann kokiy i ansèrv konm moné mé la plipar d'tan i fé lo trok : mi done aou sak ou la bézoin, ou i done amoin sak i mank amoin. In pèshèr v'amenn poisson pou shanj kont frui légime. In madam v'amenn tapi pou pèye lékol son pti marmaye pars antansyon banna i sava lékol laba. In jenn v'amenn in zoli kass tête pou éshanj avèk son granpèr kont in lobjé lété son papa é téi doi akonpagn ali dan la vi.

Lo fime l'amontr in prosé pars in ga l'avé vol in poul demoun. Lo shèf koutimyé i fé vnir ali épi sak i port plint épi li la rokonète li la vol lo poul mé li la déklar li lé dakor pou rann in volaye lo moun épi donn in bonpé sonz an konpansasyon. Prosé la fini konmsa é lo shèf la di : « Astèr la vi i pé arkomans konm avan ! »

In késtyon moin téi poz amoin, sé si banna i manz a zot fain. A la fin moin la konprann pèp-la i manz suivan son fain, néna in kaz pou shakinn rèss dodan, in tèr pou travaye i apartien la koutime épi i soign zot maladi sirtou ké l'èr lé bon, épi lo klima l korèk... Si tèlman moin la di dann mon kèr : « Mi oi pa la grann mizèr ladan, mi oi pal o liks non pli, mi oi in grann kiltir. Finalman mi pans lé pli proférab viv dann in péi konmsa plito ké dann in kartyé pov in vil modèrn ».

*Justin*